

RUUD A. BANK
Graan voor Visch 15318
2132 EL. HOOFDDORP

MONOGRAPHIE

DU

NOUVEAU GENRE FRANÇAIS

MOITESSIERIA

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

PARIS

CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE HAUTEFEUILLE, 24.

Décembre 1863.

MONOGRAPHIE

DU

NOUVEAU GENRE FRANÇAIS

MOITESSIERIA

MONOGRAPHIE

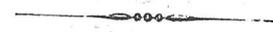
DU

NOUVEAU GENRE FRANÇAIS

MOITESSIERIA

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.



PARIS

CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE HAUTEFEUILLE, 24.

Décembre 1863.

I

La première espèce du genre *Moitessieria* a été signalée en 1843 sous l'appellation erronée de *Paludina vitrea* (1) par Moquin-Tandon, puis décrite, sous le nom de *Simoniana*, en 1848, par M. de Saint-Simon (2).

Depuis cette époque, les auteurs qui ont eu à parler de cette espèce ont émis les opinions les plus diverses : les uns l'ont regardée comme fluviatile, les autres comme terrestre ; tous en ont fait une operculée, et, suivant leurs appréciations, l'ont fait passer sous les appellations génériques de *Paludina* (3), *Bythinia* (4),

(1) *Paludina vitrea*, Moquin-Tandon, *Moll. Toulouse*, p. 17 (sans description ni caractères). — 1843 ; — (non *Paludina vitrea*, Menke).

(2) *Paludina Simoniana*, Charpentier, mss., in Saint-Simon, *Miscell. malac.* (1^{re} décade), p. 38, 1848.

(3) *Paludina Simoniana*, — Charpentier (teste Saint-Simon), 1848. — Saint-Simon, in *Miscell. malac.*, t. I, p. 38, 1848. — Küster, in Chemnitz und Martini, *Syst. conch. cab.*, *Palud.*, p. 58, n° 72, pl. xi, f. 9-10, 1853.

(4) *Bithinia Simoniana*, — Dupuy, *Catal. extram. test. Gallie*, n° 49, 1849.

Hydrobia (1), Acicula (2), Pupula (3) et d'Acme (4).

Cette *Simoniana*, ou du moins ce que les conchyliologues ont eu l'intention de désigner sous cette appellation, paraît spéciale aux cours d'eau du midi de la France, où elle a été recueillie d'abord dans les alluvions de la Garonne, près de Toulouse (Partiot, Saint-Simon), et près d'Agen (Gassies, teste Moquin.); — ensuite dans le canal du Midi et de l'Hérault (Dupuy); — dans l'Ariège à Vénéry (Noulet) et à Foin (Drouët); — dans la Mosson, près de Montpellier (Moitessier) et à Port-Juvénal (Dubreuil); — enfin dans la source saline de Fouradade, près de Tantavel (Pyénées-Orientales), où elle a été récoltée vivante en grande quantité par notre ami P. Massot, de Perpignan.

Cette espèce *Simoniana* est, pour nous, ni une *Paludina*, une *Bythinia*, une *Hydrobia*, ni une *Acicula*, une *Pupula* ou un *Acme*, mais un type non-seulement d'un genre nouveau, mais encore celui d'une famille nouvelle.

(1) *Hydrobia Simoniana*, — Dupuy, *Hist. Moll. France*, p. 574, pl. xxxviii, fig. 2 (5^e fasc.), 1851. — Drouët, *Enum. Moll. France continent.*, p. 30, n^o 281, 1855. — Michaud, *Note relat. à l'Hydrob.*, *Simon*, in *Journ. Conch.*, vol. X, p. 377. (Octobre) 1862.

(2) *Acicula Simoniana*, — L. Pfeiffer, *Neue Cyclostom.*, in *Zeitschr. für Malak.*, p. 63, 1850; — et *Monogr. Pneumonop. viv.*, p. 6, 1852; — et *suppl.*, p. 4, 1858. — Gray, *Catal. Pulmonat.* (pars I), *Phaneropneumona*, p. 305, 1852; — H. et A. Adams, *Genera of rec. Moll.*, t. II, p. 313, 1856.

(3) *Pupula Simoniana*, Charpentier, mss., in *Sched.* (teste L. Pfeiffer, 1850 et 1852).

(4) *Acme Simoniana*, — Moquin-Tandon, *Hist. Moll. France*, t. II, p. 511, pl. xxxviii, f. 17-19, 1855; — Dubreuil, *Catal. Moll. Hérault*, p. 13, 1863.

II

Voici, d'après les échantillons que nous avons pu nous procurer (1), les caractères de ce nouveau genre *Moitessieria*.

Animal herbivore, sortant seulement la nuit, se cachant pendant le jour dans les anfractuosités des rochers; — excessivement timide, se retirant brusquement au moindre atouchement jusqu'au quatrième tour; se tenant presque toujours à la surface de l'eau, et ne s'enfonçant jamais au delà de 2 à 3 ponces; — habitant indifféremment l'eau douce et l'eau salée (2), à l'instar de certaines auriculacées, qui vivent au niveau du balancement des marées ou à l'embouchure des fleuves dans les endroits où l'eau est complètement douce.

Corps allongé, possédant un pied distinct, muni d'un disque pédieux très-épais, qui remplace l'opercule. — Mantéau, dont le collier est terminé par un repli membraneux, qui, à l'instar du manteau de certaines Physes, se renverse en dehors, sur cette partie du bord ex-

(1) Nos observations ont été faites sur des individus desséchés, ramollis avec soin, qui avaient été recueillis dans la Mosson et dans la source de Fouradade.

(2) Comme la *Moitessieria Massoti*, par exemple, qui vit dans la source saline de Fouradade.

terne, sillonnée de stries longitudinales et non mallée comme le reste de la coquille. — Deux tentacules. — Foie très-volumineux d'un rouge orangé très vif.

Coquille inoperculée, diaphane, cristalline, d'une extrême fragilité, excessivement petite, cylindrique, allongée, de la forme d'un *Acme*, mais en différant complètement par un test d'une structure particulière et entièrement dissemblable.

Le test d'une *Moitessieria* est, en effet, toujours plus ou moins mallé, c'est-à-dire couvert de renforcements analogues à ceux qu'on remarque sur les dés à coudre. Ces malléations, examinées à des grossissements de 4 à 500, paraissent, suivant leurs positions, octogones, tétragones ou arrondies. Au centre de chacune de ces malléations octogones, comme chez la *Rolandiana*, par exemple, se trouve un léger mamelon à point central, imitant l'éminence alvéolaire d'un petit poil des plus caducs (1).

Le dernier tour, comme particularité spéciale, offre également, vers le péristome, une espèce de *rebord externe* de structure différente que le reste du test. Ce rebord extérieur, qui est toujours couvert par le repli du manteau, lorsque l'animal est en marche, ne peut être comparé, en aucune manière, aux divers renflements *péristomaux* des genres *Bythinia*, *Hydrobia* et *Acme*. Ce rebord *moitessierien*, aigu en avant, devient de plus en plus épais en s'éloignant du bord péristomal (voy. pl. I, fig. 4 et pl. II, fig. 5 et 8), ce qui est l'inverse des rebords extérieurs connus des *Acme* et de ceux des autres genres.

L'animal de ce nouveau genre est, selon toutes les probabilités, un *pulmbranche* et non un *branchifère*, et doit constituer le type d'une famille nouvelle (fam. des *Moitessieridæ*), qui devra prendre place, à notre avis, auprès de celle des *Limnæidæ*.

(1) Dans les planches qui accompagnent ce travail, les figures, bien qu'excessivement grossies, ne le sont pas encore assez pour montrer l'éminence centrale des malléations.

III

Les différentes *Moitessieria* que nous avons pu nous procurer, grâce aux obligeantes communications de MM. Moitessier, de Montpellier, et P. Massot, de Perpignan, sont les suivantes :

MOITESSIERIA ROLANDIANA.

Testa minutissima, vix subrimata, subconoideo-lanceolata, cylindracea, fragillima, nitida, albido-hyalina (dum vivit incola, sed plerumque lacteo-opaca propter diurnam sedem in aquis post incolæ obitum), sub validissima leute eleganter regulariterque malleata, ad basim tenuissime striatulo-fimbriata ; — spira elongata, leviter attenuata ; apice obtuso, levigato ; — anfractibus 8 convexis, regulariter sensimque crescentibus, sutura impressa separatâ ; — ultimo vix majore, basi rotundato $1/4$ longitudinis fere æquante, ad peripheriam non malleato, sed extus paululum incrassato, longitudinaliterque striatulo ac antice inferius sat arcuato ; — apertura suboblunga, superne leviter subangulata, — peristomate continuo, recto, in speciminibus adultis paululum incrassato ; margine columellari dilatato, reflexo, rimam perforationis fere omnino claudente ; marginibus sat approximatis, callo tenui hyalinoque, sæpe crasso, junctis.

Coquille d'une extrême petitesse, subconoïde-lancéolée,

cylindrique, d'une grande fragilité, brillante, transparente, d'un blanc cristallin lorsque l'animal est vivant, d'un blanc de lait terne et non transparent lorsque l'animal est mort et que la coquille a séjourné pendant quelque temps dans l'eau ou parmi les alluvions. Perforation ombilicale réduite à une simple petite fente à peine sensible, visible seulement à la loupe. Test paraissant lisse à l'œil nu, mais élégamment orné, lorsqu'on l'examine au foyer d'une puissante lentille, d'une multitude de petits renforcements placés en rangées symétriques, imitant au dernier point les malléations d'un dé à coudre; ces malléations, vues à un grossissement de 500, paraissent, sur le milieu de l'avant-dernier tour, de forme octogone, puis, au fur et à mesure que l'on examine les malléations qui se rapprochent de la base du tour, elles apparaissent hexagones, tétragones, puis arrondies; enfin elles finissent par disparaître. Alors elles sont remplacées par des striations saillantes, frangées, armées de petits denticules, d'une extrême délicatesse, en quantité innombrable, imitant les spinules des stries de certaines espèces marines, comme celles des *Pholas*, par exemple.

Spire allongée, légèrement atténuée. Sommet obtus, lisse. Huit tours convexes, à croissance régulière, assez peu rapide, séparés par une suture profonde. Dernier tour à peine plus grand que l'avant-dernier, arrondi à sa base, égalant presque $\frac{1}{4}$ de la hauteur, arqué en avant surtout à sa partie inférieure, offrant, vers le bord péristomal, un léger renflement *externe*, non martelé comme le reste de la coquille, mais sillonné de striations longitudinales, simulant des stries d'accroissement, et sur lequel vient s'appliquer le manteau de l'animal. Ce rebord *extérieur* du péristome se termine en pointe à l'insertion du bord externe sur l'avant-dernier tour.

Ouverture presque droite, oblongue, plus haute que large, légèrement subanguleuse à sa partie supérieure; péristome continu, droit, un tant soit peu épaissi à l'inté-

ricur, chez les échantillons très-adultes. Bord columellaire dilaté, réfléchi et recouvrant presque complètement la petite fente ombilicale. Bords marginaux assez rapprochés, réunis par une calosité cristalline, épaisse seulement chez les individus âgés.

Hauteur	2 millimètres.
Diamètre	$\frac{1}{2}$ —

Cette espèce, que nous dédions à M. Roland du Rouan, de Carcassonne, est abondante dans les alluvions de la Mosson, près de Montpellier.

MOITESSIERIA GERVAISIANA.

Testa minutissima, vix subrimata, acuminato-lanceolata, fragillima, nitida, albido-hyalina, sub validissima lente eleganter regulariterque malleata, ab basim vix substriatula; — spira acuminata, elongata; apice minuto, levigato; — anfractibus 8 valde convexis, sensim ac sat celeriter crescentibus, sutura maxime impressa separatis; — ultimo majore, basi rotundato, $\frac{1}{3}$ longitudinis fere æquante, ad peripheriam non malleato, sed extus valide incrassato, longitudinaliterque striatulo ac antice arcuato; — apertura suboblunga; peristomate continuo, recto, quandoque vix incrassato; margine columellari dilatato, reflexo, rimam perforationis fere omnino claudente, marginibus callo junctis.

Coquille excessivement petite, acuminée, lancéolée, conoïdale, d'une extrême fragilité, brillante, transparente, cristalline lorsque l'animal est vivant, d'un blanc lactescent lorsque le test est resté quelque temps parmi les alluvions. Perforation ombilicale réduite, par le renversement du bord columellaire, à une toute petite fente à peine sensible, visible seulement à la loupe. Test lisse à l'œil nu, mais paraissant orné, lorsqu'on l'examine au foyer d'une puissante lentille, d'une quantité de petits renforcements placés en rangées symétriques, analogues

à ceux de l'espèce précédente, seulement un peu plus larges et un tant soit peu plus espacés. Vers la base de l'avant-dernier tour, ces renforcements ou malléations disparaissent presque, et sont remplacés par de petites striations fines, délicates, peu accentuées, et non saillantes, frangées et denticulées comme celles de l'espèce précédente. Spire allongée, acuminée, à sommet lisse et petit. Huit tours excessivement convexes, à croissance régulière, assez rapide et séparés par une suture très-profonde. Dernier tour plus grand, arrondi, égalant presque le tiers de la hauteur, arqué en avant avec assez de régularité, offrant vers le bord péristomal un renflement *externe*, épais, saillant, non martelé comme le reste de la coquille, mais sillonné de striations longitudinales, imitant des stries d'accroissement. Cet épaissement *extérieur péristomal* se termine en pointe à l'insertion du bord externe sur l'avant-dernier tour. Ouverture presque oblongue, à péristome continu, rectiligne, quelquefois un tant soit peu épaissi à l'*intérieur*. Bord columellaire dilaté, réfléchi sur la petite fente ombilicale qu'il recouvre presque entièrement. Bords marginaux réunis sur une callosité transparente.

Hauteur. 2-2 1/4 millimètres.
Diamètre 2/3 —

Cette espèce, que nous dédions à M. Paul Gervais, professeur à la faculté de Montpellier, a été recueillie dans les alluvions de la Mosson, en compagnie de la *Moitessieria Rolandiana*; seulement la Gervaisiana est infiniment plus rare.

Cette *Moitessieria Gervaisiana* diffère de la *Rolandiana*, dont elle est voisine, par sa spire acuminée-conoïdale et non cylindrique-atténuée; par ses tours à croissance plus rapide; par son dernier tour égalant presque le tiers de la hauteur, tandis que chez la *Rolandiana* il égale à peine le quart de la hauteur; par ses tours plus convexes, plus

arrondis; par sa suture plus profonde; par ses malléations plus larges, plus espacées; par les striations de la base peu saillantes, très-déliées, et non frangées, denticulées, comme celles de la *Rolandiana*; enfin par son épaissement péristomal *extérieur*, beaucoup plus épais, plus accentué, etc., etc.

MOITESSIERIA MASSOTTI.

Testa minutissima, non vel vix fere subrimata, cylindraco-lanceolata, fragillima, diaphana, nitida, albido-hyalina, sub validissima lente eleganter longitudinaliter transverseque tenuissime striatula ac passim irregulariter submalleata; — spira cylindraco-attenuata; apice obtusissimo, levigato; — anfractibus 7 convexiusculis, ad suturam linearem replaunatis, regulariter sensimque separatis; ultimo oblongo, basi rotundato, 1/4 longitudinis superante, extus ad peripheriam late vix incrassato, longitudinaliter striatulo ac passim vix punctulato-submalleato, et antice arcuato; — apertura subrotundata, superne subangulata; — peristomate continuo, recto; — margine columellari dilatato, reflexo, perforationem omnino fere obtegente; marginibus callo junctis.

Coquille d'une extrême petitesse, subconoïde, lancéolée, cylindrique, d'une grande fragilité, brillante, transparente, d'une teinte blanche cristalline et pourvue d'une fente ombilicale si petite, si recouverte par la réflexion du bord columellaire, qu'elle est presque insensible, même à la loupe. Test paraissant lisse à l'air nu, mais en réalité, lorsqu'on l'examine au foyer d'une puissante lentille, entièrement décussé, c'est-à-dire sillonné de striations longitudinales et transversales, qui se coupent presque à angle droit, et surchargé, en outre, d'une infinité de petits méplats, irréguliers, inégalement espacés, plus ou moins prononcés. Spire cylindrique atténuée, à sommet lisse et très-obtus. Sept tours faiblement convexes, offrant vers la suture, qui est linéaire, une partie plane (non martelée ni décussée, seulement longitudinalement striée), qui res

semble à une bande aplatie s'enroulant le long de la suture jusqu'au sommet de la spire où elle disparaît. Croissance des tours régulière, bien que sensiblement rapide. Dernier tour oblong, arrondi à la base, dépassant le quart de la hauteur, projeté en avant et présentant vers le bord péristomal un faible épaissement *extérieur*, très-large, très-développé, sillonné de striations longitudinales et marqué de légères petites malléations. Ce rebord extérieur, qui est proportionnellement très-large, se termine brusquement en pointe à l'insertion du bord externe sur l'avant-dernier tour. Ouverture presque ronde, un peu subanguleuse à sa partie supérieure. Péristome droit, continu. Bord columellaire dilaté, réfléchi sur la petite fente ombilicale qu'il recouvre presque en totalité. Bords marginaux réunis par une callosité transparente.

Hauteur. 2 3/4 millimètres.
Diamètre. 1 2-2/3 —

Cette Moitessierie, que nous dédions à M. Paul Massot, de Perpignan, habite en grande abondance la fontaine d'eau saline de Fouradade, près de Tantavel (Pyrénées-Orientales).

Cette espèce est tellement distincte des deux précédentes, qu'il est superflu, selon nous, d'en noter les différences.

MOITESSIERIA SIMONIANA.

Le type de cette espèce, que nous n'avons pu nous procurer, a été découvert dans les alluvions de la Garonne, non loin de Toulouse.

Parmi les malacologistes qui ont eu à parler de cette coquille, cinq en ont donné une diagnose. Malheureusement ces descriptions diffèrent tellement, que nous n'avons pu parvenir à la connaissance de cette *Simoniana*. En présence d'une semblable disparité sur les caractères

différentiels de cette espèce, nous croyons plus convenable de donner in extenso les descriptions respectives des auteurs, laissant à chacun la responsabilité des diagnoses.

1^o Description de M. Saint-Simon (in *Miscell. malac.* (1^{re} déc.), p. 39, 1848).

PALUDINA SIMONIANA.

« Coquille longue d'un millimètre et demi à 2 millimètres, large, à sa base, d'un demi à deux tiers de millimètre, grêle, allongée, un peu conique, fine, lisse, mince, fragile, peu transparente, d'un blanc laiteux, non carénée. Ouverture ovale, un peu rétrécie vers l'avant-dernier tour. Columelle allongée, linéaire, un peu courbe; péristome continu, très-mince et fort tranchant; 6-7 tours, assez larges et assez bombés; les deux premiers formant un mamelon peu apparent; le dernier à peine plus grand que les précédents, cachant à peu près tout l'ombilic et n'y laissant qu'une fente peu marquée, très-finement et à peine granulé; bord très-avancé à la partie inférieure.

« Habite les alluvions récentes de la Garonne, au-dessus de Toulouse. »

2^o Description de M. l'abbé Dupuy (*Hist. Moll. France*, p. 574, pl. xxxviii. f. 11 (5^e fasc.), 1851).

HYDROBIA SIMONIANA.

« Testa minutissima, gracillima, elongata, cylindrica vix conoidea, lævissima, subimperfecta; — apice obtuso et mamillato; apertura ovata, vix obliqua, superne angustata; peristomate continuo, simplici, recto ac acuto, vix ad marginem columellarem in ultimo anfractu dejecto; anfractibus 7-8 convexiusculis, sutura perspicua separatis, sensim accrescentibus; ultimo majore quartam vel tertiam testulæ partem efformante.

« Tenuissima, hyalina, sed plerumque lacteo-opaca propter diuturnam in aquis post incolæ obitum sedem. — Operculum? »

« Coquille très-petite, très-grêle et fort allongée, cylindrique, légèrement conoïde, très-lisse, laissant à peine apercevoir une trace de perforation, obtuse et mamelonnée au sommet. Ouverture ovale, presque sans obliquité, mais avec un angle obtus assez marqué à la jonction supérieure du bord columellaire au bord extérieur: on

voit aussi le plus souvent un angle quelquefois assez marqué à la jonction inférieure du bord columellaire avec le bord extérieur; péristome continu, simple, droit et tranchant; bord columellaire à peine légèrement déjeté sur le dernier tour. — 7 à 8 tours de spire convexes, séparés par une suture bien marquée, augmentant fort graduellement; le dernier plus grand que les autres, formant à lui seul le quart et au plus le tiers de la hauteur totale de la coquille.

« Très-mince, hyaline lorsqu'elle est fraîche, mais la plupart du temps elle est d'un blanc lacté et opaque, produit par un séjour prolongé dans l'eau. — Hauteur 2-2 1/2, diamètre 1/2 millimètre au plus. »

3° Description de L. Pfeiffer (*Neue Cyclost.*, in *Zeitschr. für malak.*, p. 63, 1850, et *Monog. Pneumonop. viv.*, p. 6, 1852).

ACICULA SIMONIANA.

« Testa minima, subperforata, cylindraceo-turrita, lævigata, nitida, corneo-albida; spira elongata, obtusiuscula; anfractus 7 convexi; ultimus vix 1/4 longitudinis æquans; apertura verticalis, truncato-ovalis; peristoma subincrassatum; marginibus callo junctis; dextere repando, columellari breviter reflexo. — Operculum? — Long. vix 2, diam. 1/2 millim. »

4° Description de Küster (in *Chemnitz und Martini, Syst. conch. cab.* — *Gatt. Paludina*, etc., p. 58, pl. xi, f. 9-10, 1853).

PALUDINA SIMONIANA.

« Testa minutissima, rimata, cylindracea, nitida, vitrea, obsoletissime striata, lineis spiralibus densissimis cincta; spira elata, obtusa; anfractibus 8 convexis; apertura ovata; peristomate patulo, subacuto, margine columellari, reflexiusculo. » — (Suit une traduction allemande de cette diagnose.)

5° Description de Moquin-Tandon (in *Hist. nat. Moll. France*, tome II, p. 511, pl. xxxviii, f. 17-19, 1855).

ACME SIMONIANA.

« Coquille conoïde-cylindracée, grêle, atténuée vers le haut, sans rides longitudinales, presque lisse, très-mince, très-fragile, luisante, tout à fait transparente, vitrée, d'un corné très-pâle, à peine sensible, unicolore; spire composée de 6 à 8 tours très-convexes; le dernier

formant le quart de la coquille, à bord extérieur un peu avancé inférieurement. Suture très-profonde; sommet obtus, comme mame-lonné. Omphale presque entièrement recouvert, à peine fendu. Ouverture ovale, obtusément anguleuse supérieurement; péristome continu, presque droit, réfléchi au bord columellaire, très-peu épaissi, concolore. — Haut. 1 1/2 à 2, diam. 1/2 à 2/3 millim. »

Telles sont les descriptions connues de la Simoniana.

Parmi ces descriptions, une seule, bien qu'incomplète, nous semble plus exacte que les autres et plus appropriée aux caractères de la vraie Simoniana. Cette description est celle de Küster.

Si nous croyons que cette diagnose est préférable, bien qu'incomplète, à celle des autres conchyliologues, c'est parce que Küster a établi ses caractères sur des échantillons *types des alluvions de la Garonne*, envoyés par M. Saint-Simon à notre ami feu J. de Charpentier.

Or, d'après la description, surtout d'après la figure (pl. xi, f. 9-10), la Simoniana n'est pas lisse, mais « *obsoletissime striata, ac lineis spiralibus densissimis cincta*; » et le graveur a fait sentir, à la place de ces stries, une série de petites malléations analogues à celles que l'on remarque sur le test des *Moitessieria Rolandiana* et *Gervaisiana*; seulement ces malléations paraissent beaucoup moins nombreuses, plus espacées et en lignes spirales plus symétriques.

D'après cette gravure de Küster, la vraie *Simoniana* doit être martelée à l'instar de la *Gervaisiana*, tout en possédant des tours de spire analogues à ceux de la *Rolandiana*.

Si nous regardons cette description de Küster comme préférable à celle des autres auteurs, même à celle, par trop vague, de M. de Saint-Simon, nous ne voulons pas dire, pour cela, que cette diagnose soit parfaite et hors ligne. Seulement nous voulons faire entendre que, si les autres descriptions montrent de si grandes différences entre elles, cela doit tenir uniquement à ce que les au-

leurs, en croyant décrire la *Simoniana*, ont eu affaire à des espèces différentes.

De là la disparité des caractères de leurs diagnoses.

Il en est de la *Simoniana*, nous le croyons, comme il en a été de l'*Ancylus fluviatilis*, de l'*Helix pygmæa*, du *Carychium minimum*, de l'ancienne *Achatina acicula*, ou bien du fameux *Cyclas fontinalis* de Draparnaud, dont les noms servaient de passe-ports scientifiques à toutes ces petites espèces si distinctes, reconnues maintenant que les conchyliologues d'autrefois confondaient aussitôt qu'ils leur trouvaient un faux air de ressemblance, une apparence trompeuse de confraternité.

Il en a donc été de même, jusqu'à présent, pour la *Simoniana*.

Le type de cette espèce se trouve dans les alluvions de la Garonne, près de Toulouse, où il a été recueilli par MM. Partiot et Saint-Simon. Quant à ces autres soi-disant *Simoniana*, trouvés dans l'Ariège, à Vènerque (Moquin) et à Foin (Drouët), ou dans le canal du Midi et de l'Hérault (Dupuy), ou enfin à Port-Juvénal, près de Montpellier (Dubreuil), etc., etc..., il est indubitable que les échantillons de ces provenances diverses doivent être des espèces distinctes, auxquelles on devra, lorsqu'on pourra les étudier avec soin, attribuer de nouvelles appellations scientifiques.

Quant aux individus recueillis dans la Mosson et dans la fontaine de Fouradade, individus que nous avons été à même d'examiner, ce sont les espèces dont nous venons de donner les descriptions sous les nouvelles dénominations de *Moitessieria Rolandiana*, *Gervaisiana* et *Masoti*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

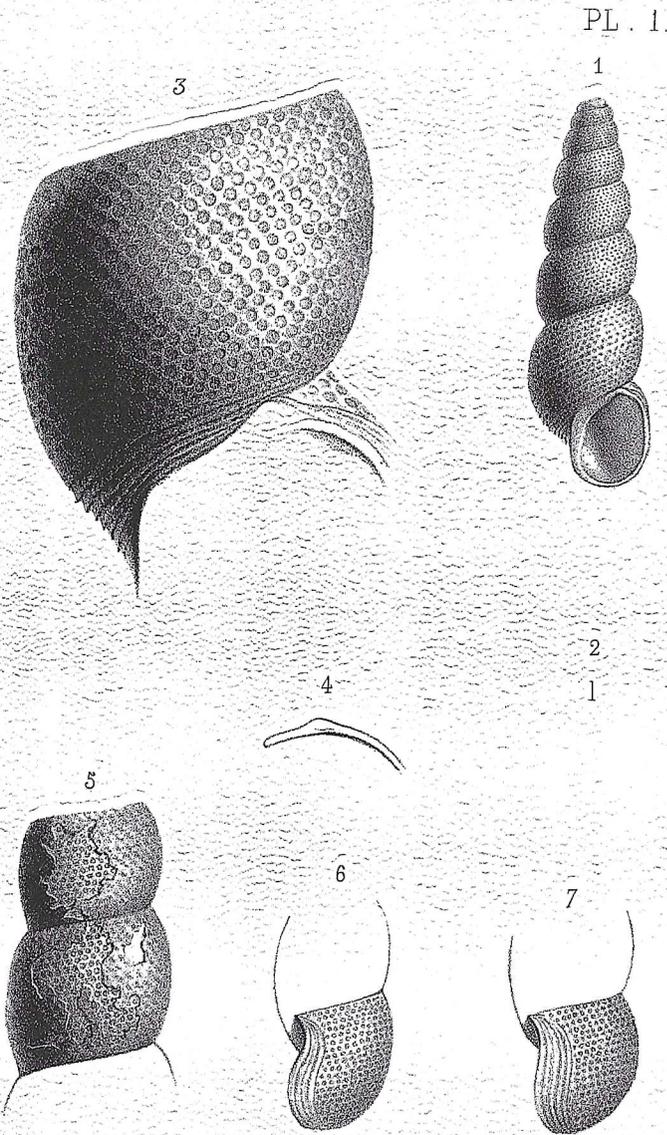
des noms d'espèces et des appellations synonymiques.

	Pages.
<i>Acicula Simoniana</i> , L. Pfeiffer.....	6-16
<i>Acme Simoniana</i> , Moquin-Tandon.....	6-16
<i>Bithinia Simoniana</i> , Dupuy.....	5
<i>Hydrobia Simoniana</i> , <i>id.</i>	6-15
<i>Moitessieria Gervaisiana</i> , Bourguignat.....	11
— <i>Massoti</i> , <i>id.</i>	13
— <i>Rolandiana</i> , <i>id.</i>	9
— <i>Simoniana</i> , <i>id.</i>	14
<i>Paludina Simoniana</i> , Charpentier.....	5-15
— <i>vitrea</i> , Moquin-Tandon.....	5
<i>Pupula Simoniana</i> , Charpentier.....	6

PLANCHE I.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

1. *MOITESSIERIA ROLANDIANA*. — Coquille considérablement grossie, vue de face. — 2. Trait indiquant la petite taille de la coquille. — 3. Avant-dernier tour excessivement grossi pour faire comprendre les malléations et les striations frangées de la base du tour. — 4. Coupe du bord externe pour faire comprendre le renflement extérieur du dernier tour. — 5. Tours médians considérablement grossis, d'après un échantillon recouvert d'un encrassement noirâtre épidermique (les parties érosées laissent voir *en creux* les malléations, tandis que sur les parties encrassées elles se dessinent *en renflement*). — 6. Dernier tour, considérablement grossi, vu de profil, pour faire voir le *renflement péristomal extérieur*, et pour montrer le sinus et la projection en avant du bord externe. — 7. Dernier tour, considérablement grossi, vu également de profil d'après un autre échantillon, et chez lequel les contours du bord externe sont un peu différents.



E. Levasseur lith.

Imp. Bequet, Paris.

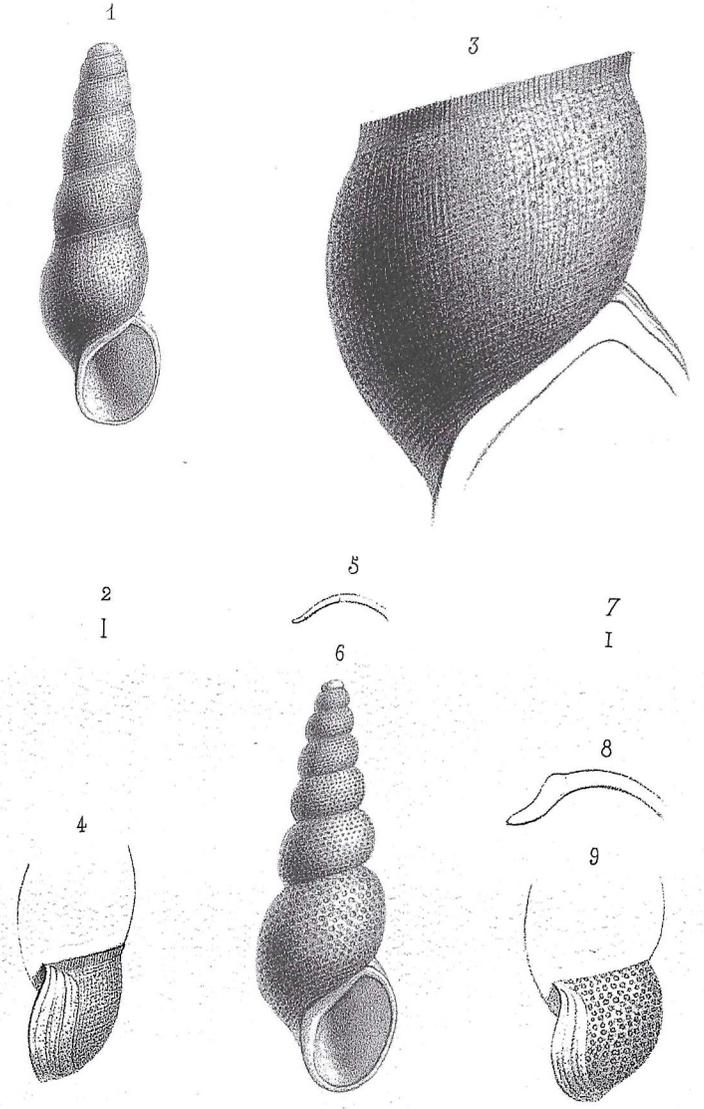
1 - 7. *Moitessieria Rolandiana*.

PLANCHE II.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

1. *MOITESSIERIA MASSOTI*. — Coquille considérablement grossie, vue de face. — 2. Trait indiquant la taille de la coquille. — 3. Avant-dernier tour excessivement grossi, pour faire comprendre le mode de striation. — 4. Dernier tour, considérablement grossi, vu de profil, pour montrer le *renflement péristomal extérieur* du bord externe. — 5. Coupe du bord externe pour faire comprendre la forme du renflement *extérieur* du dernier tour.

6. *MOITESSIERIA GERVAISIANA*. — Coquille considérablement grossie, vue de face. — 7. Trait servant à indiquer la taille de la coquille. — 8. Coupe du bord externe pour montrer l'énorme renflement extérieur du bord péristomal. — 9. Dernier tour considérablement grossi, vu de profil, pour montrer la sinuosité supérieure et la projection en avant du bord externe.



E. Levasseur lith.

Imp. Bequet, Paris.

1-5. *Moitessieria Massoti*.
6-9. *M. _____ Gervaisiana*.